



## XAVIER EECKHOUT ET SES ANIMAUX DOMESTIQUES

**L'homme.** Un grand-père agriculteur, un autre maréchal-ferrant. Xavier Eeckhout puise dans l'ancrage familial sa tendresse pour les animaux. Il défend depuis dix ans les sculpteurs animaliers du XX<sup>e</sup> siècle. « Le sujet est charmant. Ces œuvres sont de surcroît des objets rares. C'est important sur le marché de l'art, très sélectif en ce moment. » Le XIX<sup>e</sup> a connu la multiplication quasi-industrielle des fontes de bronzes animaliers, alors que ces œuvres à la cire perdue de l'entre-deux-guerres ont été réalisées en peu d'exemplaires.

**La sculpture.** Cette lionne en plâtre (vers 1930) de Georges Guyot ne sera pas sur le stand de Xavier Eeckhout à la Biennale, mais on y contempera plusieurs animaux de son sculpteur fétiche. « J'ai vécu plus d'un an avec une Ourse et ses petits de Guyot. Je l'avais posée sur une commode en miroir de Jacques Adnet. Elle était le point de mire lors de tous mes dîners. Une sculpture animalière sait animer un intérieur, comme par magie. »

**Galerie Xavier Eeckhout,**  
8, rue de la Grange-Batelière, 75009 Paris,  
tél. : 01 48 00 02 11.  
[WWW.GALERIEXAVIEREECKHOUT.COM](http://WWW.GALERIEXAVIEREECKHOUT.COM)

## DIDIER CLAES ET LA FIGURE D'EFFROI ET DE DIGNITÉ

**L'homme.** Trouver la pièce qui peut éblouir et séduire, mais être le seul à savoir la regarder. « Acheter en vente publique une œuvre que les autres n'ont pas vue. La révéler sur un stand, comme un metteur en scène. » Telles sont les joies du métier pour le Bruxellois Didier Claes. « Pour moi, la Biennale est l'occasion de prouver qu'on peut regarder l'art premier de la même manière qu'un tableau. »

**La sculpture.** « Expressive comme un Bacon ou un Basquiat », cette figure de reliquaire Fang Mabea du Cameroun a été sculptée au XIX<sup>e</sup> siècle. Avec ses clous en laiton, ses éclats de miroir, « elle effraie les esprits, mais demeure suffisamment digne pour exprimer le respect dû aux ossements des ancêtres ». Le galeriste défend un art premier « sauvage », idéalement « pré-contact », c'est-à-dire dénué de toute référence aux civilisations européennes. « N'est-ce pas là l'essence même de l'art africain ? Je veux imposer mon regard sur les objets. Qui m'aime me suit. »

**Galerie Didier Claes,** 7, rue Van Moer,  
1000 Bruxelles, tél. : +32 (0) 24 14 19 29.  
[WWW.DIDIERCLAES.COM](http://WWW.DIDIERCLAES.COM)

